

pige de Pavie... » Après une longue harangue sur ce même ton, l'orateur, faisant allusion à Marguerite du Terrail, et voulant la complimenter sur sa beauté, termine ainsi : « Surge, doctor celeberrime, veni, gemma fulgida, veni, Margarita preciosa, cujus uxor est Margarita speciosa !... veni, frater et pater noster, et supremum in collegio nostro digneris accipere locum tanto viro convenientem ; sisque felix, sisque tui collegii, doctorumque omnium memor, qui tui nunquam obliviscentur !... »

Si on ne connaissait pas les sources où a puisé Molière, on serait en droit de penser qu'il a trouvé dans cette réception les charges, les scènes comiques qui terminent la pièce du *Malade imaginaire*.

Après cette pompeuse cérémonie bien capable sans doute de le flatter, Champier, riche des libéralités du duc de Lorraine et de la cour, revint à Lyon où il fut reçu avec honneur, où il occupa, parmi ses concitoyens, un rang distingué. Reprenant avec de tels avantages l'exercice de la médecine, il s'appliqua, en même temps, aux sciences et aux lettres. Il se trouva placé dans un milieu bien propre à seconder, à satisfaire ses goûts et ses dispositions naturelles.

Notre ville était le centre, le point de départ d'un mouvement intellectuel très-actif. La guerre civile, les divisions intestines avaient chassé de leur pays, conduit et retenu dans nos murs, une foule de nobles italiens qui, adoptant Lyon pour leur nouvelle patrie, y avaient apporté les arts industriels, les arts libéraux, les richesses, et les jouissances qu'ils procurent. Pour favoriser leurs progrès, l'élite des citoyens avait constitué une association qui devint le noyau de l'assemblée, désignée plus tard, sous le nom d'Académie de Fourvière ou de l'Angélique, parce qu'elle tenait ses séances dans la demeure du président De l'Ange, située sur le coteau, derrière Fourvière. Champier avait été l'un des